



« ... un temps viendra où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine ; mais ils se donneront une foule de docteurs, suivant leurs convoitises et avides de ce qui peut chatouiller leurs oreilles ; ils fermeront à la vérité pour les ouvrir à des fables ».

St Paul, 2^e épître à Timothée 3-5

Publiée le 16 juillet 2021, en la fête de Notre-Dame du Mont Carmel

Libérés du confinement, les Français, du moins ceux qui le pouvaient, se sont précipités, qui sur les plages, qui en montagne ou à la campagne, acceptant même tous les « pass » et autres exigences pour se rendre à l'étranger. Après tous les tracasseries subies, qui ne les comprendrait ?

Rien à signaler, semble-t-il. Pourtant, la situation est très préoccupante : les partis politiques à cent lieues de leur électorat (66% d'abstentions aux dernières élections), la loi fausement bioéthique largement votée, le bac quasiment offert, les frontières toujours généreusement ouvertes pour sauver le monde, l'insécurité galopante et les attaques multiformes contre la religion catholique et ses recommandations pour assurer son salut... Le balancier n'est pas encore reparti dans l'autre sens.

Arrêtons de voir le mal partout ! Vivons avec notre époque ! La vie est courte, profitons-en !

Oui, la vie est courte. Espérons donc que beaucoup réaliseront, avant d'en être privés, qu'ils ont fait fausse route et disposeront d'assez de temps pour rectifier le cap.

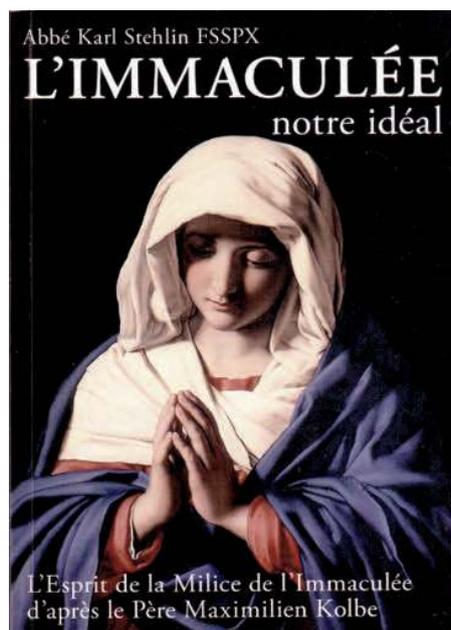
L'anecdote qui suit nous rappelle notre rôle de baptisés-confirmés. Un notaire, athée, sur le point de quitter ce monde, reçoit la visite d'un confrère catholique qui lui glisse : « N'est-il pas temps de te mettre en règle avec Jésus ? » Le moribond réplique : « Pendant 40 ans, tu étais près de moi, quasiment tous les jours. N'était-il pas alors temps de me parler de Jésus ? » Souhaitons ne jamais avoir à répondre à cette question qui met chacun de nous face à ses responsabilités de fils de Dieu ayant reçu, là où se trouve son devoir d'état, d'agir avec charité.

Que les exemples donnés par les fidèles des Pays de l'Est, du Japon et du Kenya dont il est question dans cette lettre, mais aussi de tous les pays où œuvre la Fraternité, conduisent les âmes endormies à les imiter.

EN DIRECT DE NOS MISSIONS

De Varsovie...

On pourrait résumer en quelque sorte les 10 ans d'existence de « Missions » par le mot : 10 ans de générosité pour notre apostolat, car c'est surtout les pays de l'Europe de l'Est qui ont profité de l'esprit missionnaire des braves lecteurs.



En vérité, tout a commencé par un de mes voyages de quête qui m'ont amené de temps en temps en France. C'était en 2006, où j'ai rencontré les responsables de l'association de Saint Cyrille d'Alexandrie, qui ont pris à cœur nos multiples nécessités. De temps en temps des lettres furent échangées, et toujours il se trouvait des âmes généreuses qui s'intéressaient particulièrement au « front Est ». Et quand la revue « Missions » fut fondée, j'étais toujours invité à écrire et à quémander. C'est certainement grâce aux prières, sacrifices et dons des lecteurs de « Missions » que nous avons pu réaliser plusieurs projets, et c'est en signe de reconnaissance que je veux vous faire un tableau de ce qui se passe chez nous depuis 10 ans.

En 2011, la Fraternité était déjà pré-

sente à l'Est (depuis 1995) avec 2 prieurés, 7 chapelles, une maison de retraites et une petite école, avec 11 prêtres. 10 ans plus tard, il y a 5 prieurés, 26 chapelles, la maison de retraites, une grande école avec presque 200 élèves. Aussi le nombre de fidèles a quadruplé en 10 ans : par exemple, en 2011 à Varsovie, il y avait environ 250 fidèles, aujourd'hui ils sont 1.200. À Katowice, il y en avait une trentaine, aujourd'hui ils sont 300. Dans l'ensemble, le nombre des fidèles était d'environ 700 en 2011 ; aujourd'hui nous en comptons environ 4.000.

Depuis les derniers 10 ans, nous avons beaucoup développé notre présence à l'Internet, surtout les vidéos de nos conférences et sermons du dimanche. En moyenne, nous avons actuellement 10.000 à 20.000 visiteurs réguliers de nos sites, parfois presque 100.000 s'intéressent aux thèmes les plus brûlants. Dans les 10 dernières années, nous ont rejoints 9 prêtres, séculiers et réguliers, plusieurs autres ont été ordonnés dans nos séminaires. Aujourd'hui même, 26 juin, nous avons assisté à l'ordination d'un prêtre lithuanien et d'un diacre polonais. À Varsovie, un petit pré-séminaire accueille les candidats au sacerdoce pour vérifier leur vocation et leur apprendre les langues. Cette année nous envoyons 5 postulants au séminaire.



Le prieuré de Gdynia

Grâce à la constante générosité des lecteurs de « Missions », nous avons pu ouvrir plusieurs chapelles (aide pour payer le loyer), bâtir deux églises. Et justement, en ces jours, « Missions »

Missions. Association Loi 1901, reconnue d'intérêt général. Enregistrée auprès de la préfecture des Hauts-de-Seine (n° 1069 - J.O. du 21 mai 2011)

Président : *Marc Sillard* ; rédacteur en chef : *Fabienne Monclar* † ; trésorier : *Bernard Dufour*.

Siège : 60, avenue du Général Leclerc - 78 230 Le Pecq - 06 86 24 56 47 - 06 70 16 57 24 - missions.assoc@gmail.com

Maquette : Missions • Imprimé par Micropubli 78 450 Villepreux • Dépôt légal 3^e trimestre 2021 • ISSN n° 2261-2467

Retrouvez toutes les lettres de *MISSIONS* sur : <https://laportelatine.org/nous-decouvrir/oeuvres-district-france/association-missions>



nous vient en aide pour la construction de l'église en Estonie, première église catholique bâtie en ce pays depuis presque 200 ans.



Église de Tallinn: le premier coup de pelle!

À part cela, il faut encore mentionner notre apostolat en Ukraine auprès de la Fraternité Saint Josaphat, de rite byzantin, qui est placée sous l'autorité de notre Supérieur général. Nos évêques ont ordonné 24 prêtres, qui desservent une dizaine d'églises et chapelles près de Lvov à l'Ouest de l'Ukraine, avec environ 10.000 fidèles. Enfin, de Varsovie est dirigée la *Milice de l'Immaculée*, d'observance traditionnelle qui existe depuis 2000. Elle est active, avec plus de 100.000 chevaliers, dans 65 pays*.



Église de Tallinn: creuser avant d'élever!

Si la Pologne, avec le grand nombre de fidèles et de chapelles se porte bien et est devenue autosuffisante, l'apostolat en Russie, en Biélorussie et dans les Pays baltes a encore beaucoup besoin d'aide. Justement, pour l'église en Estonie, nous avons besoin dans l'immédiat de 100.000 € pour faire réaliser la construction en dur. C'est pourquoi nous sollicitons de l'aide auprès de «Missions»...

Nos fidèles assurent tous les lecteurs de «Missions» de leurs prières. Un grand merci pour votre fidélité inébranlable et votre grande générosité!

Avec ma bénédiction,

Abbé Karl Stehlin

* L'abbé Stehlin omet de dire qu'en plus de ses fonctions de Supérieur des Pays de l'Est, il aussi est le directeur de la *Milice de l'Immaculée*. Comme il l'a fait en Asie, il ne cesse de sillonner le monde, recrutant avec une rare efficacité de nombreux chevaliers.

Du Kenya

Le prieur de Nairobi nous a écrit en mars dernier. Or la correspondance, qui ne nous est parvenue qu'après le bouclage de la dernière Lettre de Missions, est toujours d'actualité!

Chers Membres de l'association Missions,

De tout cœur, nous vous disons un grand merci pour le don que vous nous avez fait le 24 décembre 2020 et pour l'ensemble des dons de l'année au profit de notre Mission du Kenya.

Notre école Holy Cross Academy a enfin réouvert après plus de dix mois de fermeture! Dix mois terribles pour nos élèves. Pour ceux qui le pouvaient, nous avons continué, pendant tout ce temps, à enseigner par Internet. Ce procédé a attiré de nouveaux élèves dans notre école, qui maintenant compte près de 300 enfants. Les abbés, deux sœurs oblates et trois pré-séminaristes assurent l'enseignement religieux des enfants, une chorale a même été fondée! L'école est maintenant bien appréciée à Nairobi, notamment pour la qualité de son enseignement et de l'instruction religieuse des enfants. C'est un précieux moyen d'apostolat pour faire connaître et aimer la Tradition catholique par les parents et enfants du Kenya.

Notre apostolat en terre d'Afrique continue à grandir. La crise du coronavirus nous a amené de nombreux fidèles en quête d'un lieu leur permettant de recevoir les sacrements, et de les recevoir dignement! Ces nouveaux fidèles découvrent la beauté de la liturgie traditionnelle et manifestent leur désir d'en savoir plus sur la Tradition ainsi que sur les raisons de tous ces changements dans l'Église! Leur nombre est sans cesse croissant et notre église devient trop petite... Les activités variées de la paroisse contribuent à former en leur âme une Foi solide. Nous assurons le catéchisme pour enfants, adultes et catéchumènes, les dévotions des premiers vendredi et samedi du mois. La paroisse possède un groupe de jeunes, sa meute de louvettes et loupettes. La Croisade eucharistique a, quant à elle, été lancée dans l'école et notre chorale paroissiale contribue à embellir chaque office liturgique!

Toutes ces activités, vous vous en doutez, avaient dû s'interrompre en raison des mesures sanitaires prises contre le coronavirus. Elles ont depuis toutes reprises. Nous avons, pendant cette longue interruption, retransmis

en direct chacune de nos messes ainsi que les offices de la Semaine Sainte 2020, tout en continuant à administrer les sacrements. Ces mesures liturgiques et techniques auront finalement permis de faire connaître encore un peu plus la Fraternité ainsi que la beauté de la liturgie traditionnelle.

Encore merci pour votre générosité qui nous a soutenus dans le chemin parcouru. Merci et félicitations pour cette belle œuvre à laquelle vous participez pour la plus grande gloire de Dieu! Merci également de soutenir nos futurs projets en raison de l'affluence des élèves dans notre école, et des fidèles à la messe dominicale. Chaque jour, les enfants d'Holy Cross Academy récitent le chapelet à toutes vos intentions, et notre communauté prend le relais lorsqu'ils sont absents.

Soyez également bien assurés de nos prières et recevez ma bénédiction.

Abbé Pierre Champroux, Prieur.

Complétons ces nouvelles. La mission ne cesse de se développer sous... la pression des fidèles!

Alors que pour la solennité de la Fête-Dieu plus de 500 personnes participaient à la procession, chaque dimanche plus de 400 fidèles assistent à l'une des trois messes. Il a donc fallu élargir l'église pour les accueillir en réalisant de grandes ouvertures dans le mur droit du bâtiment, un grand toit couvrant l'extension. Deux cents personnes peuvent maintenant assister à la messe en regardant par le mur ouvert, protégées du soleil et de la pluie.



Abrités, les fidèles peuvent assister aux offices

Il reste à fermer les ouvertures par de grandes fenêtres qui seront ouvertes le dimanche et pour les grandes fêtes. L'espace utilisé pour l'extension étant un ancien parking couvert de gravier, il va falloir refaire un sol en terre battue pour que les fidèles puissent s'agenouiller sur une surface plus adéquate. Par ailleurs, beaucoup de personnes vivent dans le prieuré: trois prêtres, un frère, un séminariste, trois sœurs, trois pré-séminaristes, une pré-postulante pour les sœurs et un pré-postulant pour les frères; or d'autres candidats sou-

haitent aussi venir discerner leur vocation avec nous... Il n'y a plus de place ! D'où la construction entreprise d'une nouvelle maison avec 2 chambres, 2 dortoirs, une salle d'eau et une cuisine. Au total, 24 personnes pourront loger dans ce foyer, ce qui permettra d'accueillir des pré-séminaristes, des retraités et des visiteurs. La construction devrait être terminée dans quelques semaines.

Nous confions tout cela à l'intercession puissante de saint Joseph et recommandons tous nos projets à votre générosité afin d'obtenir les moyens nécessaires pour les mener à bout.

Une croix sur le Mont Longonot

Le 7 avril, les fidèles ont planté une belle et grande croix sur le Mont Longonot, à quelques 60 kilomètres au nord de Nairobi. Malgré les difficultés de l'ascension, notamment du fait d'un terrain parfois très accentué, le sommet fut atteint sous les grandes pluies d'orage qui n'ont pas permis de bénir la croix immédiatement après son érection. Il fallut donc revenir plus tard, occasion de demander à notre Supérieur de District, M. l'abbé Wuilloud, de venir procéder à sa bénédiction.

Que cette croix soit une bénédiction pour tout le pays et pour tous les visiteurs de cette belle montagne ! La vidéo de cette expédition est visible sur : <https://youtu.be/C7n99Ox8Ndg>

Le catholicisme au Japon

Saint François-Xavier débarqua pour la première fois à Kagoshima en 1549, avant de s'installer à Hirado, au nord-ouest de l'actuelle préfecture de Nagasaki. Bien que le missionnaire ne restât à Hirado que pendant quatre mois, on dit qu'il gagna plus de convertis en seulement vingt jours de prédication qu'il n'en eut en une année entière à Kagoshima. En octobre 1550, il se rendit à Kyoto, via Yamaguchi, pour demander à l'empereur l'autorisation de prêcher le christianisme dans tout le Japon.

Réalisant que l'empereur n'était qu'une figure de proue impuissante, Xavier, désabusé, retourna à Yamaguchi où il convertit plus de 500 Japonais au cours des six mois suivants, jusqu'en mars 1551. En septembre, il s'installa à Bungo (aujourd'hui Oita) où le seigneur local l'accueillit et devint catholique sous le nom de Don Francisco Otomo.

Après avoir passé deux ans et trois mois à prêcher le christianisme, saint François-Xavier se rendit compte de

l'influence de la culture chinoise sur le Japon et décida de partir en Chine pour y rencontrer l'empereur. Il arriva sur l'île de Schangchuan en septembre 1552 mais ne parvint pas à atteindre le continent ; il mourut le 3 décembre d'épuisement physique et mental. Il n'avait que 46 ans.

En 1597, vingt-six Catholiques (missionnaires étrangers et chrétiens japonais) furent capturés à Kyoto et envoyés à Nagasaki pour être crucifiés sur la colline de Nishizaka. Le christianisme dut ensuite être vécu de façon cachée, sans prêtres, pendant 250 ans.

À la fin du XIX^e siècle, un traité d'amitié et de commerce entre la France et le Japon fut conclu, et des Français s'installèrent à Nagasaki. Ils souhaitaient une église catholique. La cathédrale d'Oura, construite en 1864, fut consacrée en 1865. Un mois après la cérémonie, quinze « Chrétiens cachés » entrèrent dans la cathédrale d'Oura. S'approchant du prêtre qui priait à l'intérieur, ils lui murmurèrent : « Notre cœur (foi) à nous tous qui sommes ici, est le même que le vôtre ». Malgré les graves persécutions et l'absence de missionnaires, le christianisme avait survécu au Japon !



L'abbé Onoda sous les cerisiers en fleurs

Et aujourd'hui, qu'en est-il ? C'est l'abbé Onoda, prêtre japonais de la Fraternité, supérieur du prieuré de Tokyo, qui va répondre à quelques questions sur le catholicisme dans son pays.

Comment le catholicisme est-il perçu aujourd'hui par les Japonais : est-il ignoré ? Ou connu et apprécié de par ses écoles, ses orphelinats et maisons de retraite ?

Le catholicisme est malheureusement largement ignoré de la plupart des Japonais contemporains. Selon les



Procession de la Fête-Dieu à Osaka

statistiques de 2019, il y a 437.607 catholiques au Japon, sur une population de 127 millions d'habitants, soit 0,34% de la population totale. Après la Seconde Guerre mondiale, il y a eu un afflux de conversions à la Foi catholique, avec des milliers de baptêmes d'adultes chaque année. La société japonaise appréciait les œuvres de charité catholiques. Mentionnons le frère franciscain Zénon Żebrowski (1891-1982), la vénérable Elisabeth Marie Satoko Kitahara (1929-1958). Les écoles catholiques sont reconnues pour leur qualité. Les élites du pays y font souvent leurs études, mais sans se convertir.

Les conversions se sont considérablement ralenties après Vatican II et le nombre de Catholiques est désormais en régression. Les réformes conciliaires pèsent sérieusement sur les vocations.

Le culte des ancêtres, si fort au Japon, est-il un obstacle ou au contraire une porte d'entrée pour le catholicisme ?

Le culte des ancêtres au Japon est différent de celui de la Chine ou de la Corée. Pour les Japonais, cela signifie le désir de continuer la tradition familiale. Il ne s'agit pas d'adorer ou de rendre un culte aux âmes des ancêtres. Donc au Japon, le culte des ancêtres ne pose pas vraiment de problème comme cela peut être le cas ailleurs en Asie.

Le souvenir de saint François-Xavier est-il encore vivace ?

Je dirais que oui. Tous les Japonais découvrent à l'école ce grand missionnaire qui, le premier, a illuminé le Japon de l'enseignement de l'Évangile. Même les Japonais qui ignorent le Catholicisme ont entendu parler de ce saint.

Voici une petite anecdote qui illustre combien vivace est le souvenir de saint François-Xavier parmi nous catholiques japonais. C'est le 15 août 1549, fête de l'Assomption, que saint François-Xavier débarqua à Kagoshima avec un néophyte japonais, Anjiro, baptisé "Paulo de la Sainte Foi", originaire de ce lieu. Anjiro apporta au

Japon une belle image de la Sainte Vierge à l'Enfant-Jésus assis sur ses genoux. Il prit cette image avec lui quand il alla rencontrer Takahisa Shimazu, le Daimyo (prince) de Satsuma (aujourd'hui Kagoshima) afin de préparer l'audience de saint François-Xavier. En voyant l'image de la Sainte Vierge, le Prince Takahisa fut très impressionné et s'agenouilla pour montrer sa révérence. Il ordonna même à tous ceux qui étaient présents de faire de même! La mère de Takahisa fut également fortement impressionnée par cette image. Elle en demanda une copie ainsi qu'un exposé écrit de la doctrine chrétienne. Le 29 septembre 1549, fête de saint Michel, saint François-Xavier fut reçu avec honneur par Shimazu Takahisa en son château. Quelques jours plus tard, Shimazu lui donna la liberté de prêcher et permit à tous ses sujets d'embrasser la Foi chrétienne s'ils le désiraient.

Dans sa lettre datée du 5 novembre 1549, saint François-Xavier écrivit: « J'ai le très grand espoir que l'aide de Dieu ne nous fera pas défaut dans une telle affaire, car nous nous méfions entièrement de nos propres forces, et nous avons placé tous nos espoirs dans la puissance et le pouvoir suprême du Christ notre Seigneur et dans le patronage de sa très sainte Mère, de tous les Anges, et en particulier de l'Archange Michel, le Prince de l'Église militante.» Saint François-Xavier voulut bâtir une église dédiée à la Sainte Vierge à Kyoto, capitale du Japon à cette époque, mais ne le put.

En 1864, le père Robin (1802-1882), curé du village de Digna, dans le diocèse de Saint Claude (Jura), et fondateur d'un groupe de prières pour la conversion des Japonais, lut le désir que saint François-Xavier avait de construire une église à Kyoto. Il fit alors fabriquer à Rome six statues de la Mère de Dieu en bronze, sur le modèle de l'image qu'Anjiro avait apportée autrefois au Japon. Les statues, bénites par le pape Pie IX le 31 décembre 1865, furent dénommées « Notre Dame de Miyako (autre nom de Kyoto) ».

En 1866, l'une de ces statues parvint au Japon. En 1873, elle fut enterrée au sommet d'une colline surplombant Kyoto afin que des missionnaires puissent y entrer le plus tôt possible, comme le souhaitait le père Robin. Après six années passées sous terre, elle fut déterrée en 1879 par le père Aimé Villion, MEP (1843-1932). Enfin le 1^{er} mai 1890, Notre-Dame de

Miyako fut placée sur un autel latéral de l'église de Kawaramachi à Kyoto, le jour de sa dédicace. Elle se trouve aujourd'hui dans la crypte de l'église cathédrale de Kawaramachi, qui s'appelle désormais: la chapelle de Notre-Dame de Miyako.



Notre-Dame de Miyako

Le 11 février 2021, l'un de nos fidèles nous a fait don d'une copie de cette statue pour notre nouveau prieuré à Tokyo (capitale actuelle du Japon). Notre-Dame de Miyako est liée à saint François-Xavier et nous rappelle ce que nous devons à ce grand missionnaire.

Le sang des 26 martyrs crucifiés à Nagasaki le 5 février 1597 est-il toujours semence de chrétiens dans ce diocèse?

À Nagasaki, il y a la paroisse d'Urakami terriblement endommagée par la bombe atomique. D'après une statistique récente, cette paroisse seule a produit des centaines de vocations de religieux et de religieuses dont cinq évêques, un préfet apostolique (décédé avant la consécration épiscopale pendant la 2^e guerre mondiale), et plus de 88 prêtres.

Autre exemple: à Shitsu se trouve une paroisse pauvre et petite qui ne compte aujourd'hui que 800 fidèles.

Un missionnaire français légendaire, le père Marc Marie de Rotz, M.E.P (1840-1914), y œuvra toute sa vie. Dans ce village sont nées de nombreuses vocations de prêtres et religieux, dont deux cardinaux et un évêque japonais.

Le sort des « chrétiens cachés » persécutés, qui ont gardé durant plus de deux siècles la foi catholique alors qu'ils étaient sans prêtres, reste fascinant. Avez-vous de leurs descendants parmi vos fidèles? En avez-vous rencontré d'autres qui descendent, eux, de ceux qui n'ont pas rejoint l'Église après l'arrivée des missionnaires en 1858?

Nous n'avons pas de descendant des « chrétiens cachés » parmi nos fidèles. Nagasaki est trop loin de nos centres de messe. Par contre, par l'intermédiaire d'un de nos fidèles, nous avons eu la chance de rencontrer l'un de ces descendants lors d'un pèlerinage à Nagasaki. Cette fidélité des « chrétiens cachés » est un mystère de la grâce. Il semble que c'est dans les régions où les chrétiens ont gardé la dévotion à la Sainte Vierge et la prière en famille avec l'acte de contrition, qu'ils ont pu se rappeler, même après sept générations, les caractéristiques que leur avaient données les missionnaires avant de partir afin de pouvoir discerner les vrais pasteurs qui reviendraient.

Êtes-vous né dans une famille catholique ou avez-vous découvert notre religion plus tard?

Je me suis converti à la foi catholique, par la grâce de Dieu, sans avoir été élevé dans un foyer catholique. J'ai reçu la grâce du baptême le jour de Noël 1980, à l'âge de 16 ans. J'ai fait mes études dans une école privée catholique dans ma région natale. Je me suis intéressé à la question de l'existence de Dieu, à ce qu'il y a après la mort, etc. Après des années de lecture, de recherche et de prières, j'en suis arrivé à la conclusion que Dieu existe, qu'Il a créé toute chose, que Jésus-Christ est le vrai Dieu fait homme, que cet Homme-Dieu a fondé l'Église catholique et que, sans être baptisé dans cette Église, je ne pourrai pas aller au Ciel. Je suis donc allé demander le sacrement de baptême au curé d'une paroisse près de ma maison.

Depuis combien de temps desservez-vous votre pays pour la Fraternité? La communauté s'est-elle étoffée durant toutes ces années?

Depuis mon ordination sacerdotale en 1993, j'ai été affecté à Manille, aux Philippines. Je me rendais au Japon tous les mois. Nous avons commencé notre apostolat avec le cercle de mes amis catholiques, il y a donc près de 30 ans. Notre communauté s'est développée doucement au cours des années par la grâce de Dieu. La pandémie Covid 19 a été l'occasion, pour un bon nombre de personnes, de nous découvrir. Aujourd'hui, en juin 2021, nous avons trois centres de messe au Japon : Tokyo, Osaka et Nagoya. À Tokyo, nous avons une centaine de fidèles tous les dimanches. N'ayant pas d'église, nous louons une salle chaque dimanche pour la durée des messes. À Osaka, nous avons actuellement une trentaine de fidèles. Depuis mai 2016, avec la grâce de Dieu et la générosité de nos fidèles, nous avons pu louer des locaux et installer une chapelle, dédiée au Cœur Immaculé de Marie, pouvant accueillir une cinquantaine de personnes. Nous avons commencé récemment à dire la messe un dimanche par mois à Nagoya, pour une quinzaine de fidèles et, là également, nous louons une salle.



L'abbé Onoda fête ses 25 ans de sacerdoce

Êtes-vous le seul prêtre japonais de la Fraternité ?

Pour le moment, oui. Les candidats japonais envoyés au séminaire n'ont pas persévéré. C'est selon la sainte volonté du Bon Dieu. Nous continuons à prier la Providence de nous donner de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses.

Quelles réactions de la part du clergé catholique avez-vous constatées à l'ouverture de votre prieuré à Tokyo début janvier ? Êtes-vous en contact avec l'évêque du lieu ?

En septembre dernier, l'archevêque de Tokyo a publié une mise en garde contre nous. Son action a été motivée par le fait que je continuais à dire la messe pour les fidèles durant la pandémie et que le nombre de nos fidèles augmentait. J'ai essayé de lui rendre

visite, mais en vain.

Notre prieuré se trouve dans le diocèse de Saitama, à côté de celui de Tokyo. Nous avons pris un rendez-vous avec l'évêque du lieu afin de nous présenter, mon confrère et moi. Le rendez-vous fut soudainement annulé, sans autre motif que notre appartenance à la FSSPX. L'évêque a envoyé en février de cette année, une « Note urgente » (sic) à tous ses prêtres, diacres et supérieurs religieux pour leur donner la consigne d'éviter tout contact avec nous. Il a publié aussi, à l'adresse de tout le monde, une mise en garde contre nous.

L'évêque de Nagoya s'est montré hostile à notre égard également.

En résumé donc, les évêques de Tokyo, Saitama et Nagoya ne veulent pas nous voir.

« La Tradition catholique ne peut que correspondre surnaturellement à l'attachement naturel des Japonais pour la dimension verticale, pour l'amour du Beau », a pu écrire le père Jean-François Thomas, à son retour du Japon en 2019. Qu'est-ce qui attire vos fidèles vers la Tradition ?

Les Japonais aiment la liturgie, le chant grégorien, les prières traditionnelles qui expriment la réalité profonde de la réactualisation du Sacrifice du Calvaire et une adoration véritable envers un tel mystère.

De plus, les Japonais modernes traversent une crise spirituelle profonde que seule l'Église catholique peut résoudre. Malheureusement, la parole évangélique se fait bien peu entendre et de plus se trouve souvent déformée par les nuisances protestantes et conciliaires.

La persécution sévère qui fut menée au Japon contre le Catholicisme montre qu'ici, comme ailleurs, Notre Seigneur ne laisse pas indifférent.

Notre prieuré au Japon a été inauguré officiellement le 13 janvier dernier, sous le patronage de Notre-Dame Étoile du Matin. Par Elle, nous espérons sur le Japon le lever du Soleil de Justice et de Vérité, de la Splendeur de la Lumière éternelle, Notre Seigneur Jésus-Christ.

Quels sont les besoins matériels de votre nouveau prieuré au Japon ?

Nous louons une petite maison comme prieuré et des locaux en ville pour le temps de nos messes. Nous avons le nécessaire pour vivre et faire notre apostolat actuel, grâce à la générosité de nos fidèles au Japon. Cepen-

tant, le développement de notre apostolat passe nécessairement par l'établissement d'une chapelle permanente dans la région de Tokyo. Or nous sommes confrontés à une difficulté financière de taille : la location mensuelle d'un espace (à aménager en chapelle) pour une centaine de personnes tourne autour de 3.500 € et l'achat d'un terrain s'élève à plus d'un million d'euros.

Voudriez-vous ajouter quelque chose à l'adresse de nos lecteurs, vous qui avez vécu dans notre pays ?

Il y a une histoire religieuse commune entre le Japon et la France. La première évangélisation s'est faite par les Jésuites portugais surtout. Mais les missionnaires français des Missions Étrangères de Paris ont eu une place importante par la suite. Par exemple, le 1^{er} mai 1844, le père Théodore-Augustin Forcade, M.E.P. (futur évêque de Nevers de 1860 à 1873, à l'époque de sainte Bernadette), a consacré le Japon au Cœur Immaculé de Marie dans le port de Naha, Okinawa. En 1865, c'est à un prêtre français, le père Petitjean, que les « chrétiens cachés » se sont révélés. En 1871, lors de l'apparition de Notre-Dame à Pontmain, les enfants et villageois ont prié le chapelet des Martyrs du Japon. Il est intéressant de noter que la première messe publique de mon confrère français dans notre chapelle dédiée aux Martyrs du Japon eut lieu le dimanche 17 janvier 2021, exactement le jour anniversaire des 150 ans de l'apparition de Pontmain.

J'inviterais donc volontiers les catholiques français à prier pour le développement de la Foi catholique au Japon, par exemple en priant de temps en temps cette dévotion simple et courte qu'est le *Chapelet des 26 Martyrs du Japon*.



Les abbés Onoda et Demornex (droite à gauche) sur le lieu d'exécution des 26 Martyrs

Chapelet des Saints Martyrs du Japon

Le Japon vit ses premières conversions et baptêmes chrétiens vers 1550. Suite à l'ordre de l'empereur du Japon,

des chrétiens furent arrêtés en vue de leur exécution: religieux ou simples baptisés japonais. Il est à noter que, dès leur arrestation, ils étaient dans une grande joie de mourir pour le Seigneur, et les quelques enfants et jeunes n'étaient pas en reste pour s'offrir à Dieu dans la mort, bien qu'on leur proposât de l'éviter. Leur fierté, leur enthousiasme étaient tels que, le long du chemin jusqu'au lieu d'exécution, ces chrétiens destinés à la mort touchaient de nombreux cœurs dans la foule (qui se devait haineuse) et les amenaient à leur conversion. D'autres chrétiens voulurent se joindre aux futurs martyrs. Le 5 février 1597 marque le jour de la mort des vingt-six chrétiens du Japon, morts crucifiés et transpercés en chantant le cantique de Zacharie et le psaume " *Enfants, louons le Seigneur* ".

En 1862, à la suite de la canonisation des 26 Martyrs de Nagasaki par le pape Pie IX, l'abbé Hamet, prêtre de Saint-Brieuc, composa le chapelet ou *couronne des saints Martyrs Japonais* afin de développer la piété et la ferveur des enfants. Une très abondante moisson d'indulgences est promise pour tous ceux qui prieront ce chapelet.

Comment le réciter? C'est un court chapelet qui se fait sur deux dizaines. On commence sur la croix, puis le gros grain, suivi de trois petits. Enfin les deux dizaines précédées du gros grain. Ce chapelet fut prié pendant l'apparition de la Très Sainte Vierge à Pontmain, le 17 janvier 1871.

Sur la Croix:
Actes de foi, d'espérance et de charité.

Sur les gros grains:
Père Eternel, je Vous offre le Sang Très-Précieux de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la Sainte Église.

Doux Cœur de Marie, soyez mon salut, par Jésus Miséricordieux.

Détente en Quercy

La semaine de travaux? Ça ne se raconte pas, ça se vit! Celle d'avril? Vous en seriez revenu ravi!...

N'hésitez pas pour la prochaine:

13 au 18 septembre.

**Maison Saint Joseph
Le Treilhou - 82300 Caussade
Tph : 05 63 93 00 88**

EN BREF..

Profanation à la base navale de Toulon

Le 3 juillet, un marin a découvert un triste spectacle dans la chapelle de la base navale de Toulon, déjà vandalisée il y a quelques années. Le tabernacle était renversé et brisé, les hosties consacrées répandues sur le sol, le baptistère brisé, la Bible jetée à terre et piétinée. Depuis plusieurs semaines, le panneau d'affichage à la porte de la chapelle était régulièrement vidé de ses affiches, arrachées, froissées et jetées à terre.

Suggestion: l'achat de caméras de surveillance par la "Royale"...

Espagne et changement de peuple

Il y a vingt-cinq ans, le gouvernement espagnol avait avancé l'idée que les retraites n'étaient pas un problème: si l'on manquait d'Espagnols actifs pour les payer, il suffisait de les remplacer par des Africains... L'idée était que les peuples se valent, quel que soit le territoire. Manquant d'indigènes, importons des étrangers! L'homme devient interchangeable, où que ce soit.

En 2021, le gouvernement espagnol reprend l'idée: l'intérieur de l'Espagne se dépeuple, installons-y des Africains! Alors que quasiment toutes les populations décroissent, bonne chose semble-t-il étant donné l'état de la planète dont presque tous les maux seraient dus à la surpopulation, la substitution ethnique ferait perdre l'avantage d'une décroissance modé-

rée et abolirait ce qui fait un pays: culture, histoire et identité!

Chine

Le 20 mai, dix prêtres et dix séminaristes de Shaheqiao (Xinxiang, Hebei) ont été arrêtés, le séminaire fermé. Le lendemain, ce fut au tour de l'évêque, M^{gr} Zhang Weizhu. La préfecture apostolique de Xinxiang, non reconnue par les communistes, est quasiment supprimée. La police, qui pense que d'autres séminaristes ont pris la fuite, fouille les maisons une par une. Tout ce qui est chrétien est saisi et détruit. L'évêque (qui a déjà passé de nombreuses années en prison), les prêtres et les séminaristes, désignés comme «criminels», ont aussitôt été soumis à une première «session politique» pour leur apprendre que tout chrétien doit obéir aux nouvelles directives et que tout prêtre doit faire partie de l'Église officielle.

Et l'accord secret avec le Vatican?

Le Salon beige, 25 mai 2021

Les cadavres à l'égout

Le sénat du Wisconsin a adopté, malgré l'objection des évêques catholiques, un projet de loi autorisant la dissolution des cadavres dans un bain chimique et leur élimination comme eaux usées. Le projet de loi, *Senate Bill 228*, autorise l'hydrolyse alcaline, ou "crémation à l'eau" qui, grâce à un mélange d'eau, de chaleur et d'agents chimiques ne laissant que les os, liquéfie le corps humain. Le liquide est alors déversé dans les égouts ou éliminé par ébullition, les os étant broyés et déposés dans une urne. *Le Salon beige, 20 mai 2021*

Genève

Le 6 mai 2021, la chambre constitutionnelle de la cour de justice de Genève a statué sur le fond et donné raison à la FSSPX contre le Conseil d'Etat de Genève qui avait interdit «les services religieux et autres manifestations religieuses accessibles au public» au motif de la pandémie.

M, (et) Mme, Mlle : Date :

Adresse :

Code postal : Localité : Téléphone :

Effectue(nt) un don de € (chèque à l'ordre de *MISSIONS*), qui vaut abonnement à la Lettre

Réception de la Lettre par la Poste ou par Internet@.....

Reçu fiscal : oui - non

Coupon (ou copie) à envoyer, accompagné du règlement, à:
MISSIONS, 60 avenue du Général Leclerc, 78230 LE PECQ



Pour un virement permanent ou ponctuel: IBAN: FR76 3000 3018 6000 0372 7114 114 - BIC: SOGEFRPP